

La politique de la diplomatie soviétique a consisté à fortifier son emprise sur le glacis (ce qui l'a amené à intensifier l'assimilation structurelle) et à exploiter les mouvements ouvriers dans le reste du monde pour faire pression sur les bourgeoisies nationales et aussi sur la diplomatie yankee.

En Asie, l'effondrement du régime de TCHEN KAI CHEK poussé l'impérialisme américain à se replier sur le Japon comme base pour une action ultérieure sur le continent. L'impérialisme américain concentre ses forces sur l'Europe qui offre plus de possibilité de stabilisation politique et c'est pourquoi on a vu l'Europe occidentale devenir le foyer de hauts entre puissances. Dans cette Europe, c'est l'Allemagne qui, par son potentiel industriel, constitue la clef ; d'où l'acuité du conflit de Berlin. Mais c'est l'Europe occidentale qui constitue dans son ensemble l'objectif du plan Marshall et des autres interventions de l'impérialisme américain (pacte de l'Atlantique, pression sur la Scandinavie, appui au gaullisme en France, accords avec le Vatican, soutien à Salazar et Franco, aide à la Grèce et à la Turquie, ...). Il ne s'agit pas là de visées économiques, car les possibilités du marché européen sont extrêmement limitées et la remise sur pied de l'économie européenne constitue déjà une menace pour la santé de l'économie américaine.

La lutte la plus âpre se mène pour l'Europe, mais elle ne signifie pas la guerre pour demain. Les antagonistes cherchent tout d'abord à renforcer leurs positions en vue de négociations pouvant mener à un compromis. Il n'est pas douteux qu'un tel compromis ne constituerait qu'une courte trêve perpétuellement remise en question.

1.- LA NATURE DE LA 3ème GUERRE MONDIALE

Notre position dans la 3ème guerre mondiale découle de la nature fondamentale de celle-ci. Contrairement aux deux guerres mondiales où se heurtaient des blocs impérialistes pour le partage de la domination du monde, blocs dans lesquels se rangeaient des nations économiquement moins avancées ou moins puissantes (l'U.R.S.S. dans la 2ème guerre est passée d'un camp à l'autre), la guerre à venir sera la guerre de l'impérialisme mondial contre l'U.R.S.S. et contre le prolétariat mondial. Ceci découle de l'élimination au cours de la 2ème guerre mondiale des antagonismes inter-impérialistes dominants et de la prépondérance écrasante des U.S.A. sur toutes les autres puissances capitalistes.

Dans ces conditions, parler d'un "3ème camp" prolétarien, entre l'U.R.S.S. et les U.S.A. est une erreur fondamentale. Elle implique l'acceptation de la division du monde en deux blocs, telle que la définissent l'impérialisme et la bureaucratie stalinienne. De la part de la bourgeoisie, elle sert à isoler l'U.R.S.S. de la classe ouvrière et à préparer la liquidation de la propriété collective en même temps que l'écrasement de la classe ouvrière. De la part de la bureaucratie, cette idée a pour but d'identifier l'U.R.S.S. à la bureaucratie et les intérêts du prolétariat à ceux de la bureaucratie, pour lui faire accepter la direction de Staline.

Pour les marxistes, les blocs stratégiques ne sont pas indépendants des réalités de classe. Admettre un "3ème camp" prolétarien entre les 2 blocs rivaux, c'est introduire l'idée d'une destinée historique de la bureaucratie qui serait une nouvelle classe incarnant ses rapports de production non prévus par Marx.

En réalité, tous les développements, depuis la fin de la guerre ont mis en lumière le caractère bonapartiste de la bureaucratie russe en équilibre entre le prolétariat et l'impérialisme, dépendant étroitement de la puissance du premier et de sa "coexistence pacifique" avec le second.